

THE LAST SIDE OF HOPE: CIORAN AND ADORNO**Ovidiu-Marius Bocşa, PhD Student, Northern University of Baia Mare**

Abstract: Three things I have to say here, about Emil Cioran in a reasoned parallel with Theodor W. Adorno:

The first thing is to highlight some issues that I would argue that Cioran's story resembles that of "The Last Unicorn" by Peter Beagle, - I mean the creature called to account for being. In his turn, Theodor Adorno was considered the last genius of his century. Like his colleagues of so-called "generation 37", Cioran belongs to the year of publishing the Heidegger's major work: "Sein und Zeit". This work explains that, at a certain level, man himself is time, therefore, responsible to bear the burden of knowledge.

The second thing refers to the discourse (of the two thinkers), which have some affinities supplemented in various shades, achieving emotional color, so specifically, thereby providing a kind of code that would establish the link between text and reader motivated to keep his conscience awake. To what extent code at stake involves a particular way of communication; I also try to show, by looking for some enlightening analogies, or by looking for some models of reception. The "writing" (l'écriture) of everyone is his "inhabited path", along with the own sadness, silence, and the gleam of hope.

The third and most difficult thing that I have proposed in this paper, is to follow the negative dialectic discourse of the two thinkers with the support of the less known "10 theses of philosophers' speech" proposed by Theodor W. Adorno.

Keywords: "The Last Unicorn", discourse, writing, reception, "10 Adornian theses".

Introduction:

Ce qui nous rend tournons notre regard vers une histoire¹ bien connue, est un peu le destin du Emil Cioran² : « Mais qui, parmi nous, consentirait au recommencement indéfini de l'histoire dans sa totalité ? Avec chaque événement qui s'y produit, et qui nous apparaît nécessairement irréversible, nous avançons d'un pas vers un dénouement unique, selon le rythme du progrès dont nous adoptons le schéma et refusons, bien entendu, les balivernes. Nous progressons, oui, nous galopons même, vers un désastre précis, et non vers quelque mirifique perfection. »³

Si on peut expliquer l'homme Cioran et son travaille, il est nécessaire d'observer que "Le centre d'intérêt de l'individu se déplace de son milieu subjectif vers une fade objectivité; l'homme se désintéresse alors de son propre destin, de son évolution intérieure, pour s'attacher à n'importe quoi: l'œuvre véritable, qui devrait être une activité de permanente transfiguration, est devenue un moyen d'extériorisation qui lui fait quitter l'intime de son être. Il est significatif que le travail en soit venu à désigner une activité purement extérieure: aussi,

¹ On peut lire : Nicolae Iorga, *Orizonturile mele. O viață de om așa cum a fost*, Ed. Minerva, București 1984, au-delà des nouveaux interprétations concernant "génération 27". Il pourrait être retravaillé une route déjà connue. Voir : Magda Petreu, *Génération 27 entre l'Holocauste et du Goulag* ; <http://www.revista22.ro/generatia-27-intre-holocaust-si-gulag-i-368.html>

² Emil Cioran (8 avril 1911 - 20 juin 1995) est un philosophe et écrivain roumain, d'expression roumaine initialement, puis française à partir de 1949 (avec son ouvrage *Précis de décomposition*). http://www.rophidas.ro/page.php?url=http://fr.wikipedia.org/wiki/Emil_Cioran

³ E. Cioran, *Oeuvres*, éd. Gallimard, 2007, chap. écartèlement, p. 1439

l'homme ne s'n'y réalise-t-il pas -il réalise. »⁴ Si pour un philosophe-poète comme Lucian Blaga "le style c'est l'homme, lui-même", le style chez Cioran est plutôt la médiation de l'expression et peut être comme moyen de détachement.

En parallèle, pour les nombreux exégètes, toute tentative d'aborder les écrits d'Adorno est une escalade d'une montagne inaccessible : sans accès à vue d'ensemble, ils sont heureux de parler de nihilisme⁵. Pour Annie Palanché⁶: "*Vouloir comprendre Adorno c'est une ambition qui à son départ témoigne d'une grande ignorance de la difficulté. Tout chez cet auteur est difficile: les mots, le style, les champs de réflexion (Théorie esthétique Dialectique négative, Dialectique de la raison, Imagination dialectique, etc.) et enfin la pensée elle-même*".

Texte et discours: la vision d'un territoire lié à l'éthique

Nous pouvons parler de constructions linguistiques, pour un discours pessimiste, par laquelle Schopenhauer voyait le monde comme volonté et comme représentation. Mais, pour Cioran et Adorno reconstruire la parole de tentatives âgées à constructions linguistiques, - c'est à dire des concepts chargés avec leur propre histoire, l'expérience culturelle et illusions de la liberté- les constructions utopiques ne sont jamais allées tout le chemin. Ces expériences sont élaborées et développées à la douleur humaine, la souffrance de l'environnement, la souffrance de la nature et même la souffrance de la planète.

Selon Aymen Hacem: "L'extrême lucidité de Cioran l'apparente au scepticisme de Montaigne, aux crises religieuses et mystiques de Pascal, au pessimisme De La Rochefoucauld, aux portraits de la Bruyère, à la révolte de Chamfort et aux réflexions avant-gardistes, Joubert sur la thérapie par l'écriture".⁷

Si Emil Cioran est un défi permanent à l'intelligence (et il est conscient de l'effort des lecteurs pour choisir le fil qui mène à travers le labyrinthe de ses pensées), Theodor W. Adorno⁸ est vu dans une version similaire⁹, comme le «dernier génie»¹⁰ du siècle précédent. Les deux penseurs avec les spécificités de leur bilinguisme¹¹ appartiennent à un

⁴ Emil Cioran, *Sur les cimes du désespoir*, éd. L'Herne, 1990, p. 194

⁵ Le nihilisme (du latin nihil, « rien ») comme terme est applicable à littérature et philosophie (ou autres contextes) et il se réfère à une existence vide de sens.

⁶ *Dialectiques – théoriques, A propos d'Adorno*, <http://patder.chez.com/pal-adorno.htm>

⁷ Aymen Hacem, *Le gai désespoir de Cioran*, 2010

⁸ Theodor W. Adorno (1903-1969), compositeur et musicologue allemand, philosophe et sociologue (représentant de l'École de Francfort), promoteur de la Théorie critique. La recherche sur les origines de l'antisémitisme et la personnalité autoritaire, les analyses radicales du capitalisme et de l'industrie culturelle maintiennent leur actualité. Voir aussi: Martin Jay, *L'imagination dialectique, Histoire de l'École de Francfort et de l'Institut de Recherches Sociales*.

⁹ *Destin en exil*: a) En 1933, Cioran obtient une bourse à l'Université de Berlin. Puis, il s'installe à Paris où est arrivé en 1937 pour préparer une thèse de doctorat. Il est interdit de séjour dans son pays d'origine à partir de 1946, pendant le régime communiste. b) Dans le contexte politique du nazisme et de l'antisémitisme, Adorno émigre en Grande-Bretagne, puis (1941) s'installe à Los Angeles, où il obtient la nationalité américaine. Quant à l'institut est fermé par les nazis en 1933, il s'exile aux États-Unis où il devient l'Institut of Social Research. En outre deux antennes sont créées, l'une à Paris, l'autre à Londres. En 1950, l'Institut revient à Francfort

¹⁰ Claussen .Theodor W. Adorno: *Ein Letztes Genie /One Last Genius* (trans. Rodney Livingstone), Fischer Verlag, Frankfurt am Main 2003.

siècle avec de nombreuses convulsions sociales, théories séduisantes, et événements tragiques.¹²

Je vois la tentative de mettre l'accent sur la dialectique négative comme hypothèse de toute approche: « La philosophie est essentiellement irrésolvable, sinon elle serait superflue ». Pour Adorno, *“écrire un poème après Auschwitz est barbare”*. Il souligne que l'art *“a toujours été et demeure une force de protestation de l'humain contre la pression des institutions qui représentent la domination autoritaire”*. L'analogie avec la musique est évidente dans le cas de Schoenberg, *Un survivant de Varsovie*, à propos de laquelle Adorno écrit: *“Le noyau expressif de Schoenberg, l'angoisse, s'identifie à l'angoisse associée aux mille morts des hommes dans un régime totalitaire”*.¹³

Le texte littéraire et le texte philosophique peuvent fusionner en suggérant les mêmes questions et en trouvant des réponses similaires, et dans ce cas, différents styles ont les mêmes "traces habitées": *«Notions morales de bonheur, ou le scepticisme, mais il est aux antipodes ont des notes en commun, ils ne sont pas limités aux états et aux actes; ils peuvent être compris que si nous limitons les activités, mais les activités non comme pratique ou théorique... mais ils deviennent édifiants et représentatifs ... en atteignant le seuil de valorisation”*.¹⁴

Si dans le monde de Cioran, la rébellion et l'euphorie, des lamentations et des pensées peuvent révéler un monde sans sens, quand il dérive loin de Dieu, on peut observer que „ dans la lecture d'Adorno, il y a un questionnement sur le malheur du monde depuis Auschwitz.”¹⁵ À cet égard, Teodor Vidam note que *“la philosophie morale ou éthique est actuellement à un stade où des situations nouvelles ou complexes utilisent un nouveau principe: Même si vous ne savez pas, cependant, si l'on ajoute acte conventions de dislocation -un signifiant (moral ou immoral) et l'adhésion à un signifié (droit de justice ou mal) nous nous rendons compte que l'arbitraire humaine... suffisamment ouvert pour ne pas faire confiance à la conscience*

¹¹ Cioran utilisait roumain et français tandis que Adorno allemand et anglais. Pour leur condition de l'exil, la langue seconde signifie les chances d'adaptation, changement, la survie, et la problématique identitaire: entre langue d'maternelle et langue d'adoption. L'écrivain roumain souligne: *“Aux prises avec la langue française: une agonie dans le sens véritable du mot, un combat où j'ai toujours le dessous.”* Emil Cioran, *Cahiers*, Paris, Gallimard, 1997, p. 44. Aussi, p.490: *“Mon combat avec la langue française est un des plus durs qui se puissent imaginer. Victoire et défaite y alternent -mais je ne cède pas”*. Voir: Julien Green, *Le langage et son double*, Editions du Seuil, 1987, p. 151. *Changement de langue d'écriture ...*

¹²Il ne faut jamais oublier les horreurs de la guerre et en temps de paix:expropriation, le Goulag, les camps, les prisons, la déportation, les centres d'extermination, l'emprisonnement politique, et des multiples formes cyniques de génocide.Voir: Alain Besançon, *Le malheur du siècle; sur le communisme, le nazisme et l'unicité de la Shoah*,/Nenorocirea secolului,Humanitas, București 2007 ISSN 978-973-50-1554-1.Voir aussi: http://fr.wikipedia.org/wiki/Comparaison_entre_le_nazisme_et_le_communisme

¹³ T. Adorno, *Prismes*, p 150.

¹⁴ Idem.

¹⁵*Auschwitz, c'est le symbole de la régression absolue de la société et de l'individu. Cet événement tragique amène Adorno à approfondir la critique sur l'idée de progress. Il insistait sur le devoir d'adopter une nouvelle posture éthique, ce qu'il appelait un nouvel impératif catégorique: penser et agir en sorte que Auschwitz ne se répète, que rien de semblable n'arrive.Voir aussi: Enzo Traverso, L'histoire déchirée, Les éditions du Cerf, Paris 1997.Face à l'idée totalitaire selon laquelle le sens de l'individu est dans l'élimination de sa différence, il lui semblait permis de penser que quelque chose des possibilités libératrices de la société avait reflué pour un temps dans la sphère de l'individuel. L'Imperatif d'Adorno -que nous pouvons l'apprendre de la méditation sur la perpétuation du mal-, c'est de découvrir le genre d'éducation à opposer à la barbarie.*

morale salutaire et le caractère de geste éthique, comme nous perdons l'identité et de confiance en nous-mêmes. Voici la racine la plus profonde de scepticisme moral".¹⁶

Comme on le sait, Adorno décrit de manière similaire (en utilisant la terminologie freudienne) que la rationalité renvoie au mythe.¹⁷ En outre, l'analyse de la conviction dans *Problems of moral philosophy*, révèle une situation clé, ce qui prouve que la pensée d'Adorno, près de la transcendantale Kantienne, ne se sépare pas de l'espoir, et ainsi de questions sur la transcendance Adorno souligne une opposition double dans la philosophie morale de Kant: l'hétéronomie du désir sensuel, et la théologie : D'une part on trouve la lutte avec l'empirisme, d'autre part, la loi morale comme croyance éthique est rien, mais une pure subjectivité conceptualisé. De l'avis de Kant signifie que dans l'absence de Dieu et l'espoir en l'immortalité, le monde serait un enfer. « Mais cela ne devrait pas avoir lieu, -pense Kant. »¹⁸

La dernière licorne

Je parle de « La dernière licorne »¹⁹, -ce qui signifie la dernière créature qui rend compte de l'être, à savoir celui qui ne savait vraiment comment aimer et vivre dans cet amour : à travers la confession Cioran. Nous verrons si cette métaphore correspond à la situation de chacun des deux philosophes et si elle se trouve dans copule «être» pas dans le mot, une phrase ou expression qu'il y est une expérience permanente de la réalité dans la conscience éveillée dans la confession du Cioran. Donc, la métaphore²⁰ que je l'utilise ici, liée à licorne²¹, créature mythique et rare indique des espoirs et d'illusions, la conduite d'un parcours fantastique -l'ordre du discours -, histoire similaire de l'utopie, le mécanisme par lequel l'invention produit sens. Teodor Vidam, un grand éthicien roumain tente d'expliquer le mécanisme de création de sens :« *L'être se cache dans le texte fragmentaire, en opposition à un système totalitaire gouverné par une grammaire oppressive, qui a marqué clairement les siècles derniers avec des événements extrêmement tragiques, est l'histoire intellectuelle clairement exceptionnelle décrite par la compréhension de l'être humain entre la poursuite du bonheur et le scepticisme moral.* »²²

L'œuvre comme une contradiction vivante²³

Pour les deux auteurs, je réfléchis à la question essentielle de savoir si l'œuvre est-elle un simple reflet de la réalité sociale, une idéologie ? Création, ainsi que le texte, dans la conception d'Adorno se présente comme une contradiction vivante, comme un nœud de conflits maintenus dans un équilibre précaire et pour cela précieux. Adorno construit

¹⁶ *Ibidem*, p.166

¹⁷ *Chanson de sirènes ou de la voix de la raison ne peut pas être entendu parce que, une fois réveillé, le grand tumulte hostile (et de l'industrie de la culture), le tourbillon se leva, peut écraser l'ange de l'histoire, comme dans la peinture de Paul Klee.*

¹⁸ Voir: *Theodor W. Adorno, Problems of Moral Philosophy -lecture 15 ,et ma traduction en roumain*). Voir aussi le dernière aphorisme d'Adorno in *Minima moralia*.

¹⁹ http://en.wikipedia.org/wiki/The_Last_Unicorn

²⁰ Pour Paul Ricoeur: "La métaphore, c'est la capacité de produire un sens nouveau, au point de l'étincelle de sens où une incompatibilité sémantique s'effondre dans la confrontation de plusieurs niveaux de signification, pour produire une signification nouvelle ... Bien métaphoriser, c'est avoir un coup d'œil sur la ressemblance."

²¹ <http://korpa.fr/cioran/index.html>

²² Voir: *Teodor Vidam, Filosofia morală încotro?| La philosophie morale, où?, Argonaut, Cluj 2014 pp 167.*

²³ http://www.lettres-et-arts.net/arts/214-oeuvre_comme_contradiction_vivante_adorno

l'analogie pour art et psyché décrit par Freud. Comme l'ego freudien, le text ou l'oeuvre d'art peut tenir en équilibre les conflits contradictoires de l'inconscient. Tandis que en lisant le texte dépend de l'approche adoptée par un lecteur averti, la vie et le bonheur, ca fait deux. Si l'oeuvre est une contradiction sans solution, il contient des conflits de la vie.

L'écriture de Cioran a les influences des années d'après guerre qui constatent l'effondrement de tous les systèmes en faveur d'une philosophie sceptique qui nie les valeurs antérieures et qui devient plus personnelle. Il va penser la philosophie non comme un système abstrait mais surtout comme une «somme d'attitudes»²⁴ Il écrit dans *L'Inconvénient d'être né*, que: «*La pire forme de despotisme, est le système en philosophie et en tout*». ²⁵ Pour Cioran «*le français est l'idiome idéal pour traduire délicatement des sentiments équivoques*». En utilisant la langue française, il développe un style très personnel et son écriture est traversée par de subtiles nuances (de la rébellion, la déception, la tristesse, l'ironie, le renoncement, l'exaltation, la tristesse, le désespoir et de reconsidérer le soi et le monde, la résistance, l'opposition, l'espoir, etc.) d'une philosophie pessimiste dans lequel les lecteurs peuvent découvrir avec délice le monde entier, plein de contradictions, de paradoxes, d'équivoques. Cioran construit beaucoup de questions et de leur horizon est toujours plus grande que les réponses possibilité situés sur différents niveaux: «*Derrière une phrase proportionnée, écrit-il, satisfaite de son équilibre ou gonflée de sa sonorité, se cache trop souvent le malaise d'un esprit incapable d'accéder par la sensation à un univers original. Quoi d'étonnant que le style soit tout ensemble un masque et un aveu*»?²⁶ Peter Uwe Hohendahl en *Prismatic Thought / Prismatique pensée: Theodor W. Adorno*²⁷ note que Adorno empêche la vérité avec le contenu du langage. La pensée est médiée -le point de vue d'Adorno- et peut être lié à la théorie linguistique dans sa version postmoderne. Nous pouvons remarquer quelques similitudes entre la théorie de la culture et des tentatives poststructuraliste à repenser le rôle de la langue dans la philosophie contemporaine. Son essai *Thesen über die Sprache des Philosophen* diffère du modèle de langage qui a guidé les Lumières et idéaliste la philosophie, modèle les niveaux sémiotiques et sémantiques sont distincts tandis que le signe est défini comme arbitraire. En conséquence de cette vision, le sujet se concentre sur la conscience philosophique, comme un principe unificateur qui laisse réalité objective comme une sphère, ou une territoire inconnu. Ce champ peut être atteint ou peut être réalisé que de manière indirecte avec des contradictions et des possibilités d'interprétation situés à différents niveaux de lecture. Cette façon de penser peut trouver les choses exclusivement en fonction de la pensée, tandis que leurs noms sont pour appeler l'arbitraire: ils sont placés en conscience arbitraire.²⁸ Les constructions linguistiques sont chargés avec le passé, avec la spiritualité du lieu et avec l'imaginaire et l'imagination pour vivre collectivement ou individuellement au-delà de l'ego reconnaissable. Dans une lettre de 1935, commentaire de l'essai de Walter Benjamin sur « Paris, capitale du XIXe siècle », on trouve une sorte de proposition programmatique : la théorie philosophique ne peut trouver sa dialectique que dans la polarité

²⁴ *La Tentation d'exister*, p. 11

²⁵ En 1947 à l'âge de 36 ans Cioran prouve sa préférence pour la langue française.

²⁶ *Ibidem*, 91.

²⁷ *Prismatic Thought* p.233 , ISBN :-8-32-7305-3

²⁸ Hohendahl, *Op.cit.*p.223

des catégories sociales et théologiques. Dans cet esprit, Theodor W. Adorno suggère à son ami de « restituer la théologie ou plutôt de radicaliser la dialectique jusqu'en son foyer théologique ardent » Suite à la filiation d'idées, on observe que Adorno est d'accord avec l'aura de l'art qui est en déclin à l'époque moderne, mais il trouve les raisons de cette baisse non seulement dans sa reproductibilité technique, mais aussi dans son « accomplissement de ses propres lois formelles »²⁹. Alors que Benjamin art reproductible bases modernes sur la politique et équivaut "progressif" avec des techniques politiques de tendance artistique, Adorno pense que les innovations techniques et formelles de l'art moderne apparaissent comme représentant pour le système politique et socio-économique actuel. Dans son esprit, il est la culture populaire moderne, ou l'industrie de la culture, qui est subordonné au système, puisqu'il est commercialisé et fétichisé dans l'illusion de la liberté et dans l'idéologie. Tandis que l'aura pour Walter Benjamin « est l'expérience fulgurante du surgissement de l'immémorial - comme une étoile filante dans la constellation du monde intelligible »³⁰, nous trouvons dans la *Théorie esthétique* d'Adorno que l'aura, est sensiblement annulé par l'art moderne lui-même, et la conscience sociale traîne derrière lui l'art. C'est « la vie qu'elle vit non seulement survit » décrit par Adorno³¹ et "l'intensité de l'expérience"³² et seule la conscience semble de tous les inclure, mais elle doit prendre les spécificités de chaque situation. Beaucoup d'analogies, cependant, ne peut pas reconstruire le miroir. Lorsque les contradictions sont réifiées, figées, elles sont aliénantes: il n'y a plus de pensée, plus de progrès. Lorsque la contradiction reste irrésolue, elle ouvre un espace de liberté. Pour Adorno « Les antagonismes non résolus de la réalité se reproduisent dans les œuvres d'art comme problèmes immanents à leur forme. »³³ Le discours pour Cioran est l'expression d'émotion et il peut faire l'expérience intellectuelle de l'art. Cette dimension esthétique est évoquée implicitement dans le fait que chez lui, la signification du signe implique une attention renouvelée au référent, tandis que la dialectique négative d'Adorno va s'opposer à la tradition. Les deux auteurs ont le pouvoir de recueillir les opposés, et de leur donner une unité oubliée. **Leur pensée ouverte à l'esthétique, peut avoir** l'intérêt dans l'herméneutique, dans la sémantique ou dans l'éthique.

La question des interprétations

Pour Adorno, et aussi pour Cioran, la question des interprétations, dans leurs différences et divergences pour la herméneutique est de nature poétique, et par là même ouverte sur l'imaginaire, laquelle est un des fondements anthropologiques de l'image comme moment esthétique, premier dans leur pensée. Évidemment, le titre de chaque aphorisme de *Minima Moralia* d'Adorno indique une telle image. Je trouve le fait que Cioran s'intéresse d'une poétique qui soit de nature ontologique, car elle concerne l'existence et la place de

²⁹ Et aussi, « autonomes », comme in *Politique et esthétique*, pp. 122-23

³⁰ Selon Walter Benjamin, pour qu'un objet possède une aura, il faut qu'il soit authentique, unique. Un tel objet est une sorte de monade, dont l'unicité ne peut être à chaque fois décrite que de façon concrète. Par exemple il a subi le travail de l'histoire : les altérations, la liste de ses possesseurs, de ses usages. Ou bien il a pour particularité de produire un choc, de suspendre les clichés linguistiques. Voir: <http://www.idixa.net/Pixa/pagixa-0603161751.html>

³¹ Motto par Ferdinand Kurnberger: "Das Leben lebt nicht" in *Minima moralia*, ART, Bucaresti, 2007, ISBN: 978-973-124-098-5.

³² Comme une nouveauté dans le discours de Cioran, lui-même l'explique dans son réponse (qui est enregistrée dans "La porte interdite".) à la question de Liiceanu dans l'interview filmé en 1990.

³³ Voir : Theodor W. Adorno, *La Théorie esthétique*.

l'humain: discours comme création, au sens le plus vaste du mot, de l'autre côté de l'ego. Les lecteurs attentifs peuvent trouver de nombreux éléments qui ont le sens d'une valorisation de l'esthétique, souvent étique. Ce moment esthétique fondateur lié à la poétique du discours, ne se nourrissait pas simplement de sources verbales, mais aussi non verbales à regarder des images, ou en écoutant la musique du moment.

Les thèses d'Adorno et des affinités avec la pensée de Emil Cioran

Les livres de Cioran posent un inhabituel défi au lecteur. Il séduit par les questions fondamentales auxquelles il nous renvoie constamment. Je cherche à me faire avancer quelques réflexions de Cioran, comme une redoutable épreuve du labyrinthe, avec le soutien d'Adorno dans les 10 thèses³⁴ pour les philosophes de langue ou pour les connaisseurs de la « langue des oiseaux ».

1. La première thèse d'Adorno:

La distinction entre la forme et le contenu des connaissances en philosophie de la langue, attire l'attention sur les questions qui ouvrent le discours et ses possibilités d'interpréter le texte par lui-même et par rapport à quelque chose d'autre. Il explique la pensée qui ne reconnaît l'autonomie et la spontanéité comme une base légitime de la connaissance. La contingence et la relation significative de la langue et les choses, reposent une problématique radicale. Pour souligner des affinités dans la pensée d'Emile Cioran, on peut trouver beaucoup de citations, mais : *"Tant que nous vivions au milieu des terreurs élégantes, nous nous accommodions fort bien de Dieu. Quand d'autres, plus sordides, car plus profondes, nous prirent en charge, il nous fallut un autre système de références... La formule de l'enfer? C'est dans cette forme de révolte et de haine qu'il faut la chercher, dans le supplice de l'orgueil renversé, dans cette sensation d'être une terrible quantité négligeable, dans les affres du "je", de ce "je" par quoi commence notre fin..."*³⁵ Semblable à la relation dialectique entre la forme et la substance, notre existence est affirmée par les expériences que nous vivons, et les contradictions surgissent entre notre forme finie et le contenu de ce que nous sommes : des idées et des sentiments qui nous guident vers ce que nous voulons être. La dialectique entre la forme et le contenu tel qu'il apparaît dans la première phrase d'Adorno, est peut-être la réponse concernant le type de mélancolie chez Cioran : *"Cette mélancolie concerne la forme, non le contenu du philosophe; et elle esquisse nécessairement d'avance pour elle-même une tonalité fondamentale qui délimite ce contenu de l'interrogation philosophique"*³⁶

2. La deuxième thèse d'Adorno:

Bien que la langue historique fait un partage de la vérité, mais il ne peut pas donner la certitude d'exprimer les pensées elles-mêmes, mais plutôt une histoire imprégnée d'eux. La

³⁴ Publié à l'origine en tant *'Thesen über die Sprache des Philosophen./ Theses on the Language of the Philosophers* trans by Samer Gadesha and Michael K Palamark .Pour des raisons liées à l'espace limité, je vais les résumer de façon aussi concise.

³⁵ Cioran, *La tentation d'exister*, Gallimard, "Tel", 1986, pp. 21-22

³⁶ *Les concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde-finitude-solitude*, trad. par Daniel Panis, Gallimard, "Bibliothèque de philosophie", 1992, p. 275.

reception d'un fragment de Cioran, en utilisant comme le fil d'Ariadne, un thèse d'Adorno, me fait penser le texte élargi -la vie elle-même, avec des contradictions actuelles d'un « fonds ethnique spécifique » -thème prédilecte pour « génération 27 ». J'ai été surpris d'observer comment différentes pensées de Cioran, laissant le texte, pour répondre aux idées suggérées par Adorno. Cioran sait que: « *Nous habitons dans la langue plutôt qu'un pays* ». ³⁷

3. La troisième thèse d'Adorno:

Les mots doivent porter intention et la vérité qui peuvent articuler le monde du penseur. Pour Cioran peut être une vérité douloureuse comme pour Luca Pitzu dans "*La haine de soi roumain*"³⁸, mais la question de l'approche est de savoir si la vérité chacun nous donne une chance de ne pas généraliser, d'autant plus que les corbeaux individuels semblent que plus de vies des individus très différents les uns des autres, -ceux qui font monde possible comme il est, et parfois impossible : "*la haine que je nourris contre moi, je promène voluptueusement mon mauvais sort sous les débris du temps. Qu'aucune brise de réalité n'effleure désormais mon front! ... Que la folie ne paye plus d'octroi à l'esprit, qu'elle déferle sur les territoires de la pensée!*"³⁹ Pour Cioran "La pensée est autant un mensonge que l'amour ou la foi."⁴⁰ Mais, si la vérité est présentée comme un mensonge, il est possible que lire "reverse" pour dissiper une vérité cachée.

4. La quatrième thèse d'Adorno

L'intelligibilité exigeance linguistique philosophique pour sa communicabilité sociale est préparé par l'importance, encore pleinement la pertinence, comme des objets adhère plutôt à la langue et de rester dans cette unité historique.

"*Ce à quoi l'homme seul excelle, c'est la haine de soi. Après l'avoir chassé du paradis, elle fit de son mieux pour augmenter l'écart qui le sépare du monde, pour le maintenir éveillé entre les instants, dans le vide qui s'intercale entre eux. C'est d'elle que la conscience émerge, c'est donc en elle qu'il faut chercher le point de départ du phénomène humain. Être conscient, c'est être divisé d'avec soi, c'est se haïr. Cette haine nous travaille à notre racine, en même temps qu'elle fournit la sève de l'Arbre de la Science*"⁴¹. Aussi: «*La conscience est le cauchemar de la nature*»⁴².

Cioran ne se lasse pas de nous indiquer l'enfer "haine de soi" comme un phénomène dont l'histoire déchiffré (monde social) peut indiquer le contraire. Si la Bible nous donne (dans 1 Jean 4: 8-16 etc.) son sens expliqué par des exemples et des paraboles, la lecture "reverse" de Cioran peut être selon Adorno (dont l'épistémologie négative : "Nous ne pouvons pas vivre une bonne vie dans une fausse vie». Les deux semblent peu au-delà l'enfer reconnaissable (limitations connues ont conduit à des systèmes totalitaires). Dans le même

³⁷ *Anatheamas et admirations* (1987) ou « *We inhabit a language rather than a country* », *Anatheamas and Admirations* (1987)

³⁸ Luca Pitzu, *Ura de sine a românului. Voir aussi l'article Mélancolie haineuse par Constantin Zaharia: <http://www.arches.ro/revue/no01/no1art1.htm>*

³⁹ *Bréviaire des vaincus*, Gallimard, "Arcades", 1993, p. 108.

⁴⁰ *Décomposition précise*, 1949

⁴¹ *La tentation d'exister*, p. 208

⁴² *Larmes et des Saints*, 1937

temps, le préavis et la controverse publique avec Gehler Adorno a avoué sa croyance dans le potentiel humain, ce est à dire la possibilité de contre diverses formes de mal.

5 La cinquième thèse d'Adorn

L'objectivité problématique, exige la divulgation de transmissibilité intention, par rechercher un accord avec les choses comportements intentionnels liés à l'importance historique de la teneur en vérité. Cioran dit: "*Personne ne devrait oublier: Eros seul peut remplir de vie; connaissance, jamais. Seulement la Logique d'Eros ; connaissances est vide infini - pour les pensées, Il est toujours temps; a sa durée de vie; Il n'y a pas pensée qui vient trop tard; Tout désir peut devenir un regret.*"⁴³

6 La sixième thèse d'Adorno

Si la langue Heidegger se échappe dans l'histoire, mais garde la parole de vérité, comme si de garder confirmant que témoignent de cas qui illustrent et réintégrer dans une dialectique de la langue classique implique un besoin critique.

Pour Cioran, la haine est tantôt ce sentiment contre lequel on ne peut rien, mais: "*Je ne hais personne... Comment dompter, sous des jugements tendres ou rigoureux, une tristesse hideuse et un cri d'écorché?*"⁴⁴ Nous méditons sur le moyen de cultiver les sentiments. Les mots qui décrivent des sentiments ont une histoire qui leur est propre, souvent une histoire de souffrance, mais d'eux, nous pouvons en déduire la nécessité de changer les mentalités. Mais : *»Celui qui n'a jamais envié le légume a manqué le drame humain. «*⁴⁵

7 La septième thèse d'Adorno

Si aujourd'hui est confronté à la désintégration de la philosophie, les mots sont habités d'un matériel impliquant l'histoire, et la liberté est la seule possibilité de configurer conformément à la force de la vérité.

*« Pour vous qui ne possèdent plus elle, la liberté est tout, pour nous qui le font, il est simplement l'année de l'illusion ».*⁴⁶

*« Le désir de mourir était mon seul et unique souci; Tout ce que je l'ai sacrifié, même la mort. »*⁴⁷

Ou encore: "*On ne peut être avec soi sans être contre soi-même*".⁴⁸

8 Le huitième thèse d'Adorno

La procédure linguistique conserve une philosophie abstraite aujourd'hui qui peut difficilement être déplacé sur la base de la pensée dialectique.

*« Nous faisons des choix, des décisions, tant que nous continuons à la surface des choses; une fois le nous atteindre les profondeurs, nous ne pouvons ni choisir ni décider, nous ne pouvons rien regretter... »*⁴⁹

⁴³ *Les déceptions de livres*, 1936

⁴⁴ *Précis de décomposition*, Gallimard, "Tel", 1990, p. 108.

⁴⁵ *La Chute Dans le temps*, 1970 (première édition américaine p. 178.

⁴⁶ *Histoire et utopie*, 1960

⁴⁷ *Syllogismes de l'amertume*, 1952

⁴⁸ *Le crépuscule des pensées*, l'Herne, "Méandres", 1991, p. 148.

⁴⁹ *De l'Inconvénient d'être né*, 1973.

"Si, en réfléchissant bien, j'ai mis quelque complaisance à détruire, ce fut, contrairement à ce que vous pensez, toujours à mes dépens. On ne détruit pas, on se détruit. Je me suis haï dans tous les objets de mes haines, j'ai imaginé des miracles d'anéantissement, pulvérisé mes heures, expérimenté les gangrenes de l'intellect".⁵⁰

9 La neuvième thèse d'Adorno

Dans l'état social actuel, aucun mot n'est donné à une véritable intention, mais un peu dévitalisée, mots souffrent de principe idéaliste de forme de séparabilité et le contenu, ce contenu trouve sa nouvelle consistance dure dans les formes anciennes, espoir de mots plaçant restante proposées de nouvelles configurations évitant identités illégitimes. Voici la dernière phrase d'Adorno ouvre la voie à miroir utilisé par Cioran: "*Quand, furieux de s'être trop habitué à soi-même, on se met à se détester, on s'aperçoit bientôt que c'est pis qu'avant, que se haïr renforce encore davantage les liens avec soi*".⁵¹ Cela nous permet de supposer que pour Cioran la haine de soi peut être un genre assez inhabituel d'auto-connaissance comme les méchants de la Bible, ou, comme Le Misanthrope de Molière vu par Jean-Jacques Rousseau.: "*N'est pas humble celui qui se haït*"⁵².

10 La dixième thèse d'Adorno

Si une troisième solution configurative de la langue serait de rendre plus difficile la compréhension de l'intervention d'autant plus que la pensée dialectique réifiée et langage critique ne est pas seulement l'insuffisance des mots aux choses, mais aussi en fonction de leur statut à suivre dans quelle mesure leur objectif assigné intention et dans quelle mesure, leur puissance se éteint.

« *Parlons clairement: tout ce qui nous empêche de l'auto-dissolution, chaque mensonge contre qui protège nous est nos certitudes religieuses irrespirable* »⁵³.

Conclusions

J'ai essayé d'expliquer les deux penseurs avec « l'effet de distanciation », décrit par la sémantique de Paul Ricoeur qui l'a pensé uniquement à l'intérieur d'une sémantique liée au texte. Les écrits de Cioran et ceux d'Adorno sont extrêmement difficiles en raison d'une dialectique négative qui leur donne l'allure d'écrits ésotériques. Bien sûr, nous partons d'une convergence et un accord sur les lecteurs de pessimisme de ces deux penseurs, et si le titre capture et souligne la note d'optimisme et d'espoir, cela signifie que je garde à l'autre point de vue de présenter un aperçu du processus de la morale ontogénétique, plus en particulier: la conscience morale personnelle, et je pense qu'au-delà de la morale phylogénétique, la culture morale et morale processus d'éducation peuvent atteindre la conscience acceptable au-delà des idéaux fondateurs et de grands espoirs sur l'extériorité. Deux réponses éclairantes sur les deux penseurs, nous viennent à la rencontre.

A) Cioran: « *Je ne suis pas nihiliste, parce que le rien est encore un programme (...)* On dit que je suis pessimiste, ce n'est pas vrai! Ces

⁵⁰ *La tentation d'exister*, pp. 113-114

⁵¹ *De l'inconvénient d'être né*, Gallimard, "Folio essais", 1990, p. 218

⁵² *Ibidem*, p. 36.

⁵³ *La tentation d'exister*, 1956

catégories scolaires sont grotesques. Je sais exactement ce qu'est le pessimisme. Mais, comme vous venez de le dire : il y a une différence fondamentale entre le pessimisme comme système et l'expérience quotidienne du pessimisme, qui naît tout simplement de l'expérience d'être un être vivant»⁵⁴

B) Adorno: *Minima Moralia* , L'aphorisme 153 :. »Enfin. La seule philosophie qui pourraient se recommander au désespoir serait tenter de tenir compte de toutes les choses comme elles sont présentées en termes de salut... »

Aucune de ces réponses n'est pas en contradiction avec les quatre dernières encycliques . Mais je pense en particulier à *Caritas in veritate*.

BIBLIOGRAPHIE:

- Adorno, W. Theodor, Problems of moral philosophy, 1965*
Adorno, W. Theodor, Minima moralia , Bucuresti, ART, ISBN:978-973-124-098-5
Cioran, Emil Michel, Cahiers, Gallimard, 1997
Cioran, Emil Michel, De l'Inconvénient d'être né, Gallimard, 1973.
Cioran, Emil Michel, Des larmes et des saints, L'Herne | English edition: ISBN 978-0-226-10672-4
Cioran, Emil Michel, Écartèlement (tr. "Drawn and Quartered"), Gallimard 1979
Cioran, Emil Michel, Exercices d'admiration 1986, and Aveux et anathèmes 1987 (tr. and grouped as "Anathemas and Admirations")
Cioran, Emil Michel, Histoire et utopie, Paris, Gallimard, 1960
Cioran, Emil Michel, La Chute dans le temps ("The Fall into Time"), Gallimard 1964
Cioran, Emil Michel, La Tentation d'exister ("The Temptation to Exist"), Gallimard 1956 | English edition: ISBN 978-0-226-10675-5
Cioran, Emil Michel, Le Crépuscule des pensées, L'Herne,
Cioran, Emil Michel, Le Mauvais démiurge (literally The Evil Demiurge; tr. "The New Gods"), Gallimard 1969
Cioran, Emil Michel, Œuvres (Collected works), Gallimard-Quatro 1995
Cioran, Emil Michel, Précis de Décomposition, 1949.
Cioran, Emil Michel, Sur les cimes du désespoir, L'Herne, | English edition: ISBN 978-0-226-10670-0
Cioran, Emil Michel, Syllogismes de l'amertume (Silogismele amărăciunii "All Gall Is Divided"), Gallimard 1952
Cioran, Emil Michel, Tara mea/Mon pays, Bucuresti, Ed. Humanitas, 1996.
Cioran, Emil Michel, Transfiguration de la Roumanie, L'Herne, 2009
Traverso, Enzo, L'histoire déchirée, Les éditions du Cerf, Paris 1997
Vidam, Teodor, Filosofia morală încotro?| La philosophie morale, où?, Argonaut, Cluj 2014

⁵⁴ *Cahiers, 1957-1972, Paris, Gallimard, NRF, 1997, p. 782.*